

C'est en 1962 que Christian Dotremont trace les premiers logogrammes. Forte évolution des textes, graphismes, dimensions, matériaux, instruments.

En 1969-1972, premières expositions de logogrammes : Bruxelles (Galerie Maya; Palais des Beaux-Arts), Paris (Galerie de France), Venise (Pavillon belge de la Biennale), New York (Lefebvre Gallery).

Dotremont est né à Tervuren, Belgique, en 1922. Il publie son poème « Ancienne Eternité » en avril 1940. Rencontre Raoul Ubac, René Magritte. En 1941-1942, à Paris, il participe aux activités d'un groupe de tendance surréaliste, animé par Noël Arnaud : « La Main à Plume », qui publie « Noués comme une cravate » avec un dessin d'Oscar Dominguez et « Lettres d'amour » (expérimentation de mots gigognes) avec un dessin de Magritte. Rencontre Paul Eluard et Picasso, — qui dessine sur des manuscrits d'Eluard — ainsi que Gaston Bachelard, Jean Cocteau, Alberto Giacometti. Peint des affiches avec Henri Goetz. En 1943, à Louvain, commence à publier une série d'essais sur le langage, etc., aux « éditions du Serpent de mer ». En 1945, à Bruxelles, publie avec Paul Colinet et Marcel Mariën, l'hebdomadaire « Le Ciel bleu ». Rencontre Edouard Jaguer, Yves Bonnefoy. En 1947, à Bruxelles, est un des fondateurs de l'éphémère mouvement « surréaliste-révolutionnaire », qu'il essaie de développer avec Arnaud et — première rencontre — Asger Jorn. Avec celui-ci, en 1948, à Bruxelles, crée les premières peintures-mots spontanées; le poète fait ainsi apparaître l'écriture en tant que créatrice de formes, matérielles, mais, pour l'affirmer en même temps comme signification spécifique, il a un souci excessif de lisibilité, qui freine encore sa spontanéité. A Paris, en novembre 1948, prend l'initiative de fonder, avec Jorn, Joseph Noiret, Karel Appel, Constant et Corneille, le mouvement Cobra, qui rassemble aussi Henry Heerup, Egill Jacobsen, Carl-Henning Pedersen, Pierre Alechinsky, Pol Bury, Hugo Claus, Marcel Havrenne, Luc de Heusch, Reinhold, etc.; forme le nom de Cobra en additionnant les premières lettres de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam. Premier voyage au Danemark, avec Jorn. Crée des peintures-mots avec Alechinsky, Appel, Atlan, Corneille, anime diverses expérimentations, organise quelques expositions, expose un « tableau » linguistique et des pommes de terre, coordonne la revue « Cobra », publie un pamphlet contre le « réalisme-socialiste », prend part à l'expérimentation picturale de Bregnerød, lit au Stedelijk Museum d'Amsterdam un discours qui fait scandale, mène un « happening » burlesque à travers la ville. En 1950, regardant en transparence et dans un sens vertical un de ses manuscrits de premier jet, s'aperçoit que son écriture ressemble ainsi à l'écriture chinoise cursive et que le phénomène est assez général (voir « Signification et Sinification » dans « Cobra », n° 7). En novembre 1951, dissolution de Cobra : au sanatorium de Silkeborg avec Jorn. En 1953, expérimentation des écritures à la lampe de poche. Gallimard publie en 1955 son roman « La Pierre et l'Oreiller ». Rencontre Jean Paulhan, Michel Butor. Premier voyage dans le Midi et en Italie. En 1956, à Bruxelles, organise la première exposition Cobra « après » Cobra. Premier voyage en Laponie. En 1957-1961 paraissent « Vues, Laponie » avec des dessins d'Alechinsky, Appel, Corneille et Jorn, « Petite Géométrie fidèle » avec des lithographies de Corneille, « Fagnes » avec des dessins de Serge Vandercam, « Digue » avec des photographies d'Oscar Schellekens, « La Reine des Murs » avec des lithographies d'Alechinsky (Galerie de France), « La Chevelure des Choses », textes tracés et imagés par Jorn (Galerie Rive Gauche), « Ancienne Eternité » avec des burins d'Ubac (Adrien Maeght), etc. En 1962-1963, à Paris, Copenhague, Gand, Silkeborg, peintures-mots et dessins-mots avec Alechinsky, Appel, Mogens Balle, Hugo Claus, Jorn, etc. Premiers dessins lapons. Premiers logogrammes tracés sur la neige et dans la glace. En 1963-1967, à Tervuren, publie la revue « Strates », etc. Expérimentation des « écritures espacées » (voir « Strates », n° 3) et des « variations graphiques » (« Le oui et le non, le peut-être »). Premiers éléments pour « Cobra-forêt ». En 1966, publie « Quelques observations au sujet d'une exposition Cobra ». En 1968, « 10 rue de la Paille, Bruxelles ». En 1970, « Itation exa tumulte ». Expérimentation de « typographismes ». En 1971-1973 paraissent des lithographies-logogrammes créées avec Alechinsky (Atelier Clot; Maeght éditeur; Olivetti; Jacques Putman), « Les Transformés », série de peintures-mots créées avec Atlan (Yves Rivière), un manuscrit de texte sur Cobra et une « variation » (Dan-graphique), etc. En 1973, exposition « Dotremont og venner fra Cobra » à Lyngby-Copenhague (Sophienholm), exposition de logogrammes à Milan (Galerie Vismara) et Rome (Galerie Delta). En 1974, exposition de logogrammes à Bruxelles (Galerie Maya), etc.

En 1972, Luc de Heusch a réalisé le film « Dotremont-les-logogrammes ». Un texte de Max Loreau sur les logogrammes paraîtra dans la collection « Bibliopus » en 1975.